MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 103 (2003), p. 257-265

Pierre Grandet

Les ânes de Sennéfer (O. Ifao 10044).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Les ânes de Sennéfer (O. Ifao 10044)

Pierre GRANDET

Les ostraca de Deîr el-Médînéh nous ont conservé de très nombreux documents relatifs aux ânes du village, de l'emploi desquels dépendait l'approvisionnement de ses habitants, et plus généralement le transport de toutes leurs charges lourdes ou encombrantes [1]. Cependant, ces modestes mais indispensables compagnons des ouvriers de la Tombe sont restés jusqu'à présent anonymes, n'étant au mieux individualisés qu'à travers l'adjonction au nom commun « âne » ou « ânesse », du nom de leur propriétaire : *pꜣ ʿꜣ n(y) X*, « l'âne de X », *tꜣ ʿꜣ.t n(y).t Y*, « l'ânesse de Y ». Rien ne témoignait jusqu'ici de cette familiarité, pour ne pas dire cette amitié, qui souvent s'instaure entre un être humain et un animal domestique, et qui se manifeste particulièrement par l'attribution par le premier d'un nom propre au second [2].

L'ostracon que nous publions ici vient heureusement combler cette lacune, puisqu'il nous fournit les noms de huit ânes et d'une ânesse, certains pourvus d'un patronyme, voire d'un matronyme, et qui tous étaient ou avaient été la propriété d'un certain Sennéfer de Deîr el-Médînéh [3]. Le document est un éclat de calcaire de 10 × 12 cm, écrit sur ses deux faces (haut du recto = bas du verso). Le recto a manifestement été lavé avant d'être utilisé (on y discerne les restes de quelques signes d'un texte antérieur). Il porte de surcroît en son centre une tache d'un pigment rouge, qui d'ailleurs n'en facilite pas la lecture. D'après les marques qui y sont inscrites, il fut découvert dans le kôm de décombres situé au sud de Deîr el-Médînéh le 20.01.1930, et porte le numéro de séquestre SA 11329. Nous l'avons étudié au cours d'une

1 Parmi une bibliographie pléthorique, nous nous contenterons de renvoyer à l'article fondamental de J.J. Janssen, « *bꜣkw* : From Work to Product », *SAK* 20, 1993, p. 81-94, où l'on trouvera tous les renvois souhaitables à des publications antérieures.

2 Ce mutisme des sources s'explique très probablement par leur caractère foncièrement administratif, qui ne laisse filtrer qu'un tableau déformé et simplifié des pratiques quotidiennes. Dans le cadre de la civilisation égyptienne, cette absence de toute attestation de noms propres d'ânes n'est pas une caractéristique exclusive de Deîr el-Médînéh : sur la centaine de noms propres d'animaux jusqu'ici connus – presque tous des noms de chiens –, aucun n'est celui d'un âne. Pour le répertoire de ces noms propres, cf. J.M.A. Janssen, « Über Hundennamen im pharaonischen Ägypten », *MDAIK* 16, 1958, p. 176-182 ; H.G. Fischer, « A Supplement to Janssen's List of Dog's Names », *JEA* 47, 1961, p. 152-153 ; *id.*, « More Ancient Egyptian Names of Dogs and Other Animals », *MMJ* 12, 1977, p. 173-178 ; *id.*, *LÄ* VI, 1986, col. 589-590, *s. v.* Tiernamen.

3 Plus précisément, le document énumère quatre ânes et une ânesse, les autres noms étant ceux des ascendants de ces animaux. L'ânesse est citée à la fois comme l'un des animaux de la liste et comme la mère d'un autre âne.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mission à l'Ifao en janvier-février 2003 et lui avons attribué le numéro d'inventaire Ifao 10044 [4]. Nous prévoyons de l'insérer dans un prochain fascicule du *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deîr el-Médîneh*, mais son intérêt nous a semblé justifier d'en donner ici rapidement une publication préliminaire.

RECTO

1	*[n]ȝ ʿȝ.w n(y) Sn-nfr.*	Les ânes de Sennéfer :
2	*Tȝ-my(.t)-jqr(.t), sȝ(.t) (?) Ky-jry.*	Tamytiqéret, fille de (?) Kyiry.
3	*Pȝ-wn w, sȝ Tȝ-my(.t)-jqr(.t).*	Paounchou, fils de Tamytiqéret.
4	*Pȝ- ȝjw, sȝ Pȝ-sȝb.*	Pachaiou, fils de Pasab.
5	*Pȝ-ʿnḫ, [sȝ (?)] Pȝ-ḫny.*	Paânkh, [fils de (?)] Pakhény.
6	*Pȝ-jw, sȝ Rʿ-ms(w)-sw.*	Paiou, fils de Râmessou.

VERSO

1	*s Pȝy-ḫry (?).*	Le scribe Paykhéry (?).

R° 1 Noter que le document utilise simultanément trois variantes hiératiques du déterminatif : 1° dans *ʿȝ.w* à la présente ligne. 2° en r° 2 et 3 dans *Tȝ-my(.t)-jqr(.t)*. 3° dans les noms communs d'animaux employés comme noms propres d'ânes en r° 3, 4 et 6 ; ce signe montre plusieurs variantes de détail, en particulier dans *Pȝ-sȝb*, en fin de r° 4, et dans *Pȝ-jw*, en r° 6.

R° 2 Par analogie avec le reste du document, je pense que le point qui figure après *Tȝ-my(.t)-jqr(.t)* est une graphie de *sȝ(.t)*, « fille de ».

R° 4 À la fin de cette ligne et en fin de l. 6, le nom d'un âne est déterminé par un point, comme peuvent l'être les noms d'hommes. Avant ce point figure un signe , qu'on lirait s'il n'était placé après le chacal servant de déterminatif au nom propre *Pȝ-sȝb*, « le chacal » (noter la forme « séthienne » de la queue de l'animal). Par analogie avec d'autres noms du document, je pense donc que ce signe est une forme simplifiée de la forme du déterminatif . Pour ce genre de simplification, cf. par exemple St. Wimmer, *Hieratische Paläographie der nicht-Literarischen Ostraka der 19. und 20. Dynastie* II*, Ägypten und Altes Testament* 28, Wiesbaden, 1995, p. 113, col. s, *s. v.* 22-32 Ramses III.

R° 5 Le « point » à l'extrême gauche du document est le reste d'un signe appartenant à une utilisation antérieure du support.

R° 6 Dans *Pȝ-jw*, j'ignore quelle signification donner aux deux taches figurant en-dessous et légèrement à gauche du nom.

4 Nous avons attribué en 2002 le numéro d'inventaire O. Ifao 1000, dernier numéro disponible dans la série des numéros d'inventaire réservée à l'origine par Posener et erný pour les ostraca non-littéraires de Deîr el-Médîneh. Nous avons donc repris l'attribution d'un numéro d'inventaire de ces ostraca à partir de 10001. Il en va de même pour les numéros du catalogue qui reprendront à ODM 10001 dans le volume X en préparation du *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deîr el-Médîneh.*

BIFAO 103 (2003), p. 257-265 Pierre Grandet
Les ânes de Sennéfer (O. Ifao 10044).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Vo 1 Le nom propre *Pȝy-ḫry*, « cet inférieur », n'est pas répertorié au *PN* et aucun scribe de ce nom n'est connu par les sources de Deîr el-Médînéh. Ce scribe fut sans doute le rédacteur du texte.

Si l'on part de l'hypothèse – qui semble raisonnable – que le *Sn-nfr* de notre document soit déjà connu par d'autres sources de Deîr el-Médînéh, son identité paraît relativement facile à établir, puisque le nom qu'il porte n'est que très peu attesté dans la documentation du village. À ma connaissance, seuls trois personnages y portent en effet ce nom. Le premier n'est connu que par le poids DM 5196, qui laisse supposer qu'il était un pêcheur ou un membre de la *smd.t* [5]. Cette circonstance invite à exclure tout rapprochement avec notre *Sn-nfr* : la valeur des ânes à Deîr el-Médînéh – de 25 à 40 *dében* [6] –, laisse en effet supposer que celui-ci était, au contraire des membres de la *smd.t*, un personnage aisé. Quant au deuxième *Sn-nfr* attesté par notre documentation [7], il doit probablement être lui aussi exclu de tout rapprochement, puisque sa seule mention figure sur une stèle datant du tout début de la XIXe dynastie. Or l'emploi du nom propre *Rʿ-ms(w)-sw* dans notre ostracon permet de faire au moins de notre *Sn-nfr* un contemporain de Ramsès II.

L'exclusion de ces deux personnages laisse pour seul candidat à une identification au *Sn-nfr* de notre ostracon le *sḏm-ʿ m s.t-Mȝʿ.t Sn-nfr* propriétaire de la tombe 1159 A du cimetière de l'ouest de Deîr el-Médînéh, découverte inviolée en 1928 par l'équipe de B. Bruyère [8]. Rappelons que cette tombe est plus précisément la pièce inférieure d'un caveau de deux pièces réparties sur deux niveaux joints par un escalier. Cette pièce contenait les dépouilles de *Sn-nfr*, de son épouse et d'un fils en bas âge, laissant supposer que cette famille s'est éteinte sans postérité [9]. La sépulture du niveau supérieur (1159), plus tardive, est celle d'un certain *Ḥr-ms(=w)*, chef de la Gauche de l'an 8 de Ramsès VII à l'an 17 de Ramsès IX [10]. L'inhumation de *Ḥr-ms(=w)* et de *Sn-nfr* dans deux parties d'un même caveau laisse supposer, après Bruyère, qu'ils étaient parents, mais rien ne permet de préciser le degré de cette parenté.

Si l'on admet que le *Sn-nfr* de notre document est le même que celui de la tombe 1159 A, l'ostracon serait donc à dater entre les règnes de Ramsès II et VII, soit presque l'intégralité de la période ramesside. La paléographie – avec les habituelles réserves associées à son utilisation comme moyen de datation – indiquerait plus particulièrement le règne de Ramsès III (cf. en particulier les formes du signe  F 27-28 et de l'article *pȝ* [11]).

5 D. Valbelle, *Catalogue des poids à inscriptions hiératiques de Deir el-Médineh, nos 5001-5423*, *DFIFAO* 16, Le Caire, 1977, pl. 26/26a. Texte du poids : *sḫȝ r wḥȝḥ pȝ fȝ n(y) 5 wḥʿw nty m ʿ Sn-nfr*, « Rappel d'aller chercher le poids des cinq pêcheurs qui est détenu par Sennéfer. »

6 J.J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramessid Period. An Economic Study of the Village of Necropolis Workmen at Thebes*, Leyde, 1975, p. 167-172.

7 B.G. Davies, *Who's Who at Deir el-Medina. A Prosopographical Study of the Royal Workmen's Community, EgUit* 13, Leyde, 1999, p. 149.

8 PM² I/2, p. 678-679 ; B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1928)*, *FIFAO* 6/2, Le Caire, 1929, p. 40-73.

9 Bruyère le datait, sans l'ombre d'un indice, de la XVIIIe dynastie.

10 B.G. Davies, *op. cit.*, p. 27-28 ; B. Bruyère, *op. cit.*, p. 36-40 et p. 44, faisait de cet Hormosé un contemporain de Ramsès III.

11 St Wimmer, *Hieratische Paläographie der nicht-Literarischen Ostraka der 19. und 20. Dynastie* II, *Ägypten und Altes Testament* 28, Wiesbaden, 1995, p. 113 et p. 145, respectivement.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le document nous fait connaître les noms de neuf ânes, ou plus précisément de huit ânes et d'une ânesse (quatre de ces noms ne sont que ceux d'ascendants des animaux énumérés) :

Tɜ-my(.t)-jqr(.t), « l'excellente chatte ».

Ky-jry, « un autre compagnon » (attesté comme anthroponyme, *PN* I, 343, 6, et II, 393).

Pɜ-wn w, « le loup » (attesté comme anthroponyme, *PN* I, 104, 3, et II, 352).

Pɜ- ɜjw, « le porc » (attesté comme anthroponyme, *PN* I, 117).

Pɜ-sɜb, « le chacal ».

Pɜ-ʿnḫ, « la chèvre » (?).

Pɜ-ḫny, « le rameur » (attesté comme anthroponyme sous la forme *Pɜ-ḫnw*, *PN* I, 116, 22).

Pɜ-jw, « le chien » (attesté comme anthroponyme, *PN* I, 100, 8, et II, 352).

Rʿ-ms(w)-sw, « Ramsès ».

Un trait remarquable est que cinq de ces noms sont associés, comme chez les humains, à un patronyme (dans un cas, un matronyme), permettant d'établir le pedigree élémentaire de certains de ces animaux. On connaît ainsi deux générations de descendants de l'âne *Ky-jry* de la l. 1 : sa fille l'ânesse *Tɜ-my(.t)-jqr(.t)* et son petit-fils par celle-ci, l'âne *Pɜ-wn w*. Il ne paraît pas impossible qu'une telle connaissance des ascendants d'un animal domestique ait à la fois permis à son propriétaire de démontrer son droit de propriété sur lui et été un argument pour fixer son prix lors d'une location ou d'une vente.

Indépendamment du fait que certains d'entre eux soient parfois portés par des hommes, cinq sur neuf de ces noms propres d'ânes sont des noms communs d'animaux, ce qui se rapportait très probablement aux caractéristiques physiques, voire « morales », de l'âne en question, évocatrices, aux yeux de leur propriétaire, de celles de l'animal correspondant. Ce total de cinq monte à six si l'on range dans cette catégorie, comme on doit probablement le faire, le nom propre *Pɜ-ʿnḫ*, qu'on doit sans doute comprendre, malgré la disparition du déterminatif, comme signifiant « la chèvre » plutôt que « le vivant » [12]. Bien qu'on puisse concevoir ce procédé de nomination comme l'un de ceux qui se présentent spontanément à l'esprit du maître d'un animal domestique, il n'est pas représenté parmi les noms égyptiens de chiens, sinon – et au second degré – par le nom du chien du roi Antef dont le nom libyen était traduit en égyptien par *mɜ-ḥḏ*, « l'oryx » [13].

Parmi les trois noms restant, et sans être à proprement parler un nom d'animal, le nom *Pɜ-ḫny*, « le rameur », pourrait être une allusion à la forme de la queue de l'âne ainsi nommé, assimilée à un aviron de gouverne. Je renvoie sur ce point au nom du chien égyptien *ḥmw-mɜ* (J.M.A. Janssen, *MDAIK* 16, 1958, p. 180, nº 24), que H.G. Fischer a compris *ḥmw-(m)-mɜ*, « the steering-oar (*i.e.* the tail) is that of a lion », ou *ḥmw-mɜ*, « steering-oar of the lion »

12 Noter que *ʿnḫw* semble employé comme nom de chien ; cf. J.M.A. Janssen, *MDAIK* 16 (1958), p. 180, nº *29.

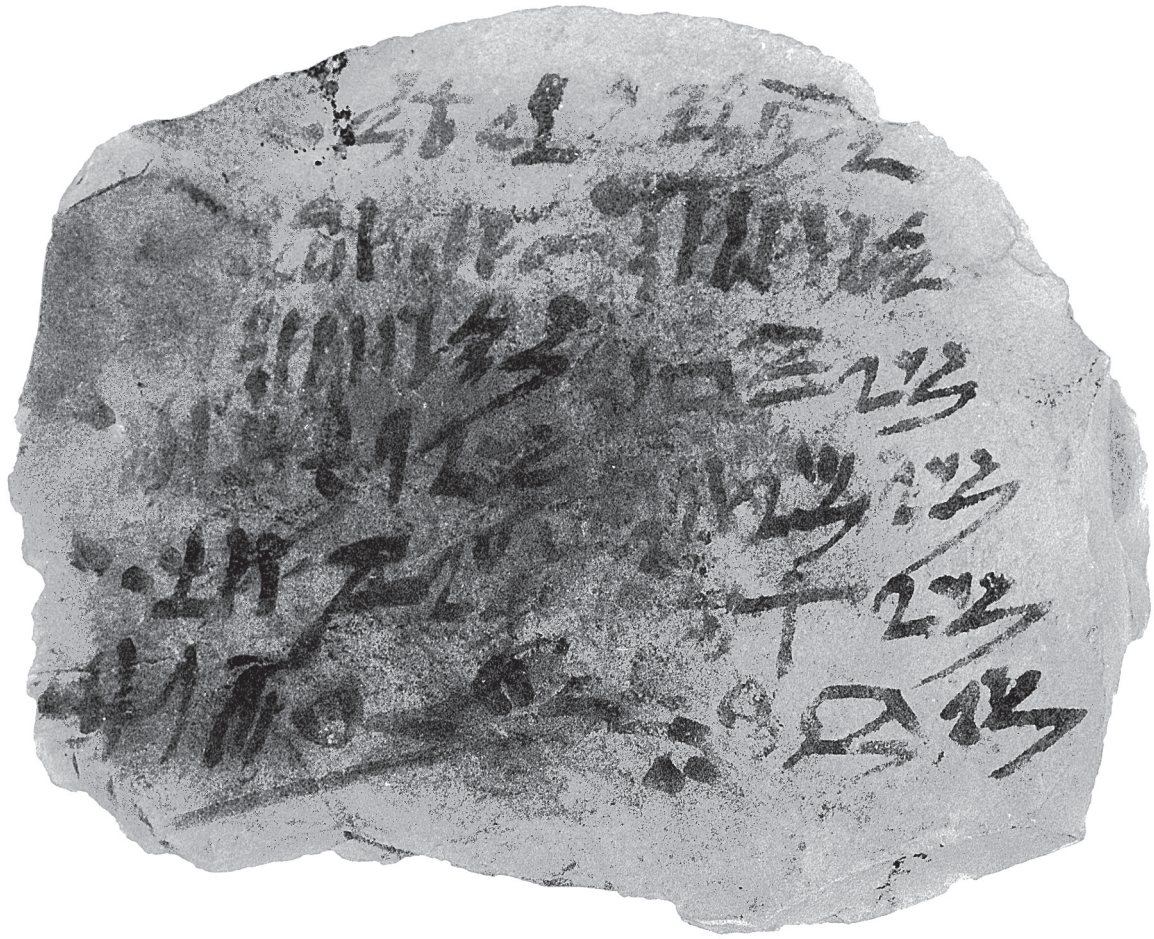
13 *Ibid.*, p. 180, nº 19.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(H.G. Fischer, *JEA* 47, 1961, p. 153). Quant aux deux noms restants, on comprend aisément les raisons qui firent nommer *Ky-jry* un âne qui avait sans doute été de longues années, comme son nom l'indiquait, le compagnon de son maître.

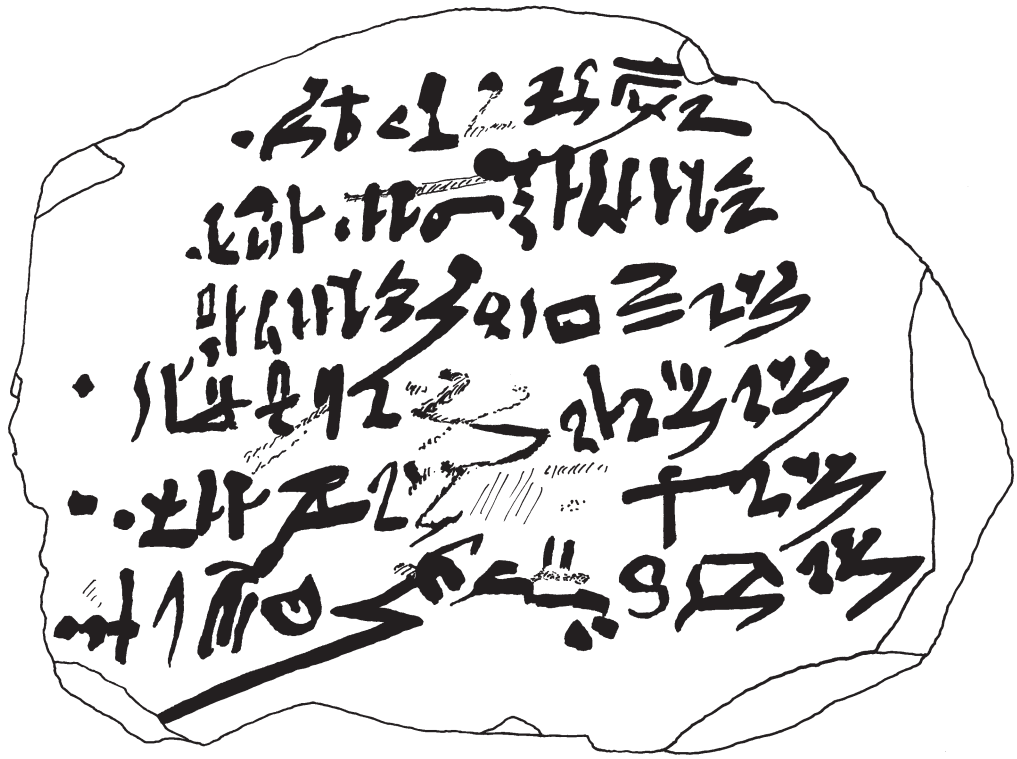
Enfin, le dernier nom d'âne livré par le document, *Rʿ-ms(w)-sw*, « Ramsès », est évidemment remarquable. Je risquerai l'hypothèse qu'il nous livre, fût-ce de manière très indirecte, un des rares aperçus des sentiments que pouvaient éprouver, envers le pouvoir qui les dominait, certains Égyptiens de la période ramesside – les Égyptiens réels, et non ceux de la propagande gouvernementale. Je ne puis en effet m'empêcher de m'interroger sur les raisons qui ont poussé un ouvrier de Deîr el-Médîneh à donner à un âne – ce symbole universel de bêtise – le nom de *Ramsès*, et sur les sentiments qu'il éprouvait lorsqu'il lui donnait des coups de bâton.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

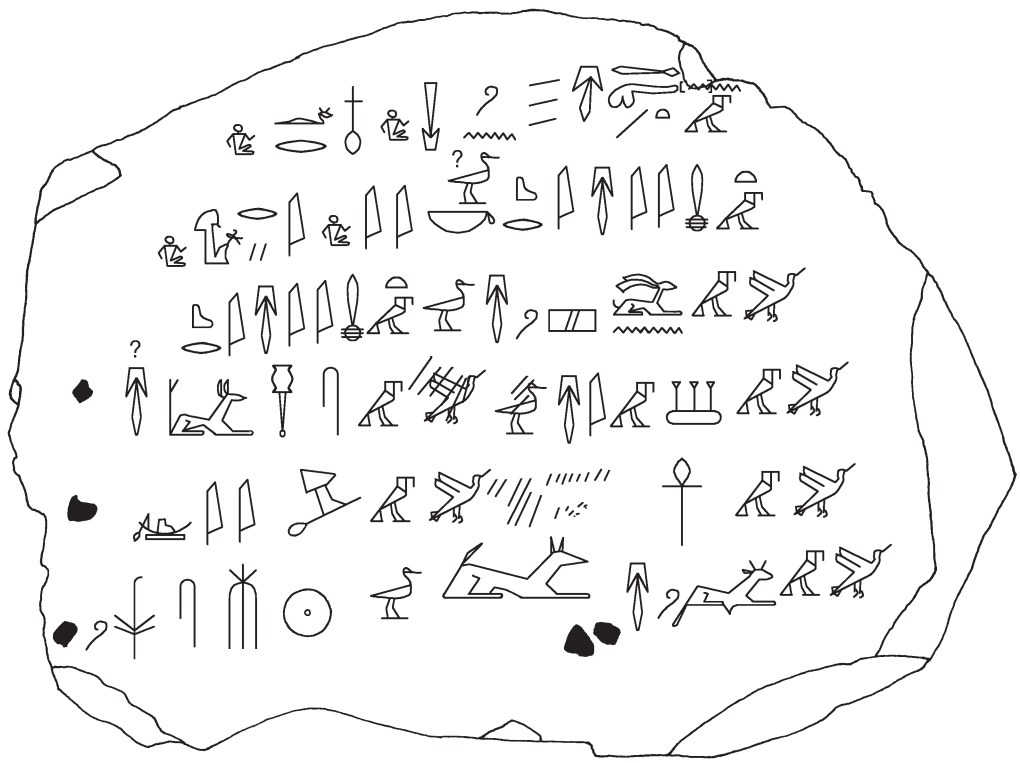


Doc. 01. O. Ifao 10044 recto.

BIFAO 103 (2003), p. 257-265 Pierre Grandet
Les ânes de Sennéfer (O. Ifao 10044).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

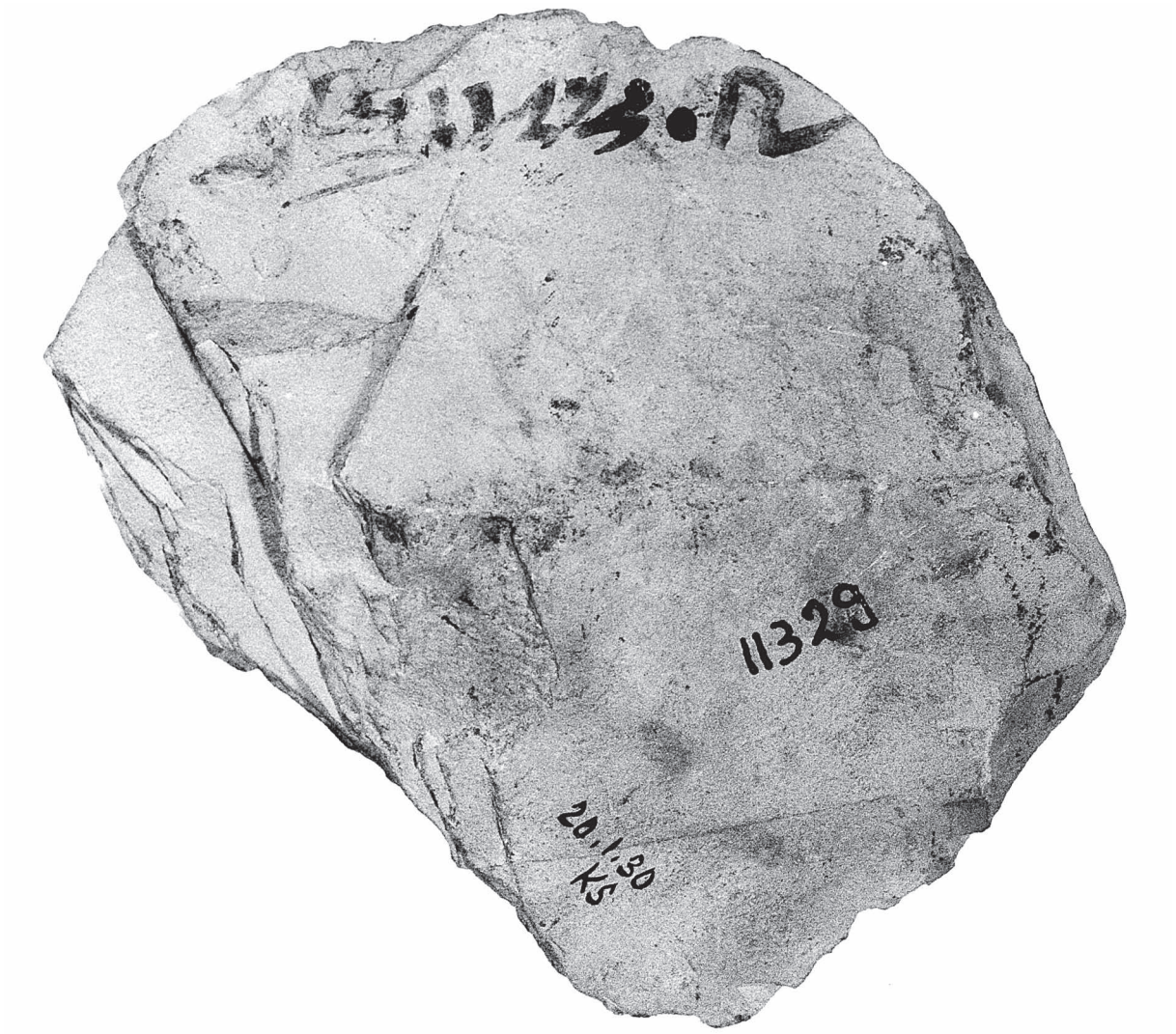


Doc. 02. O. Ifao 10044 recto.



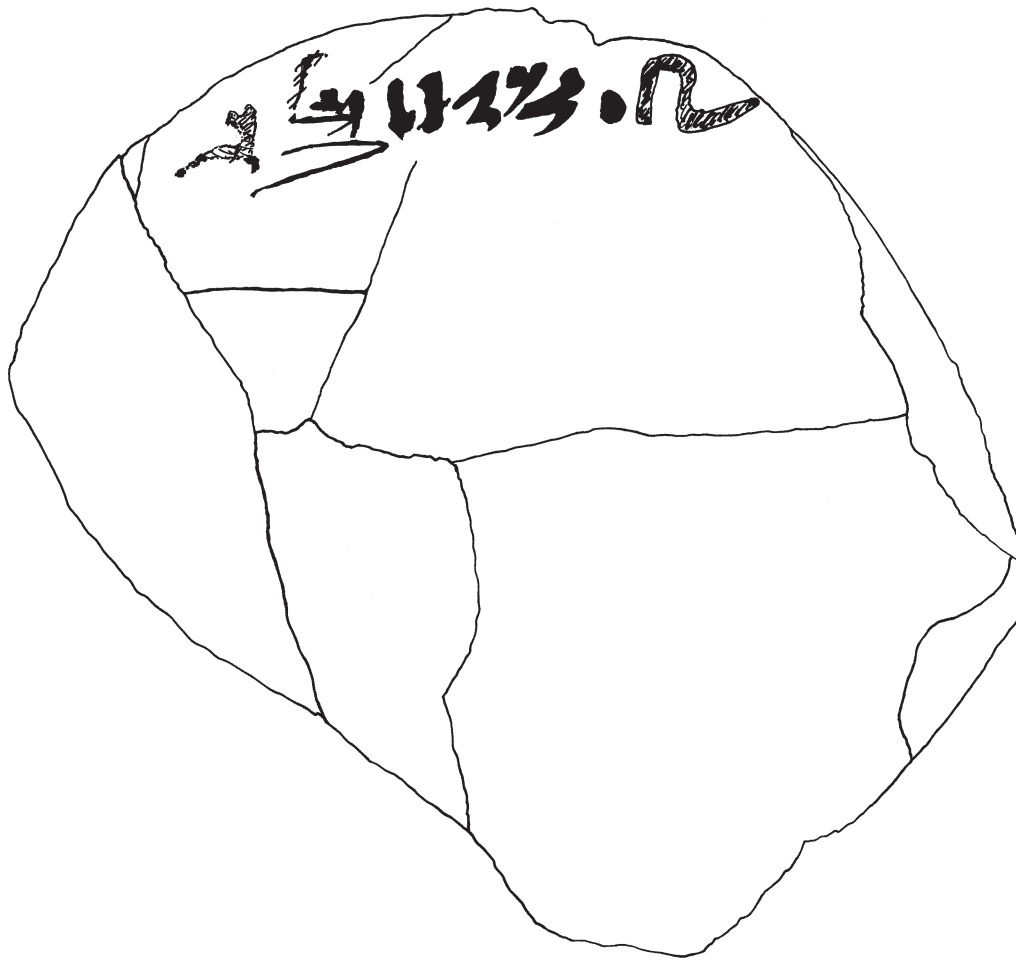
Doc. 03. O. Ifao 10044 recto.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

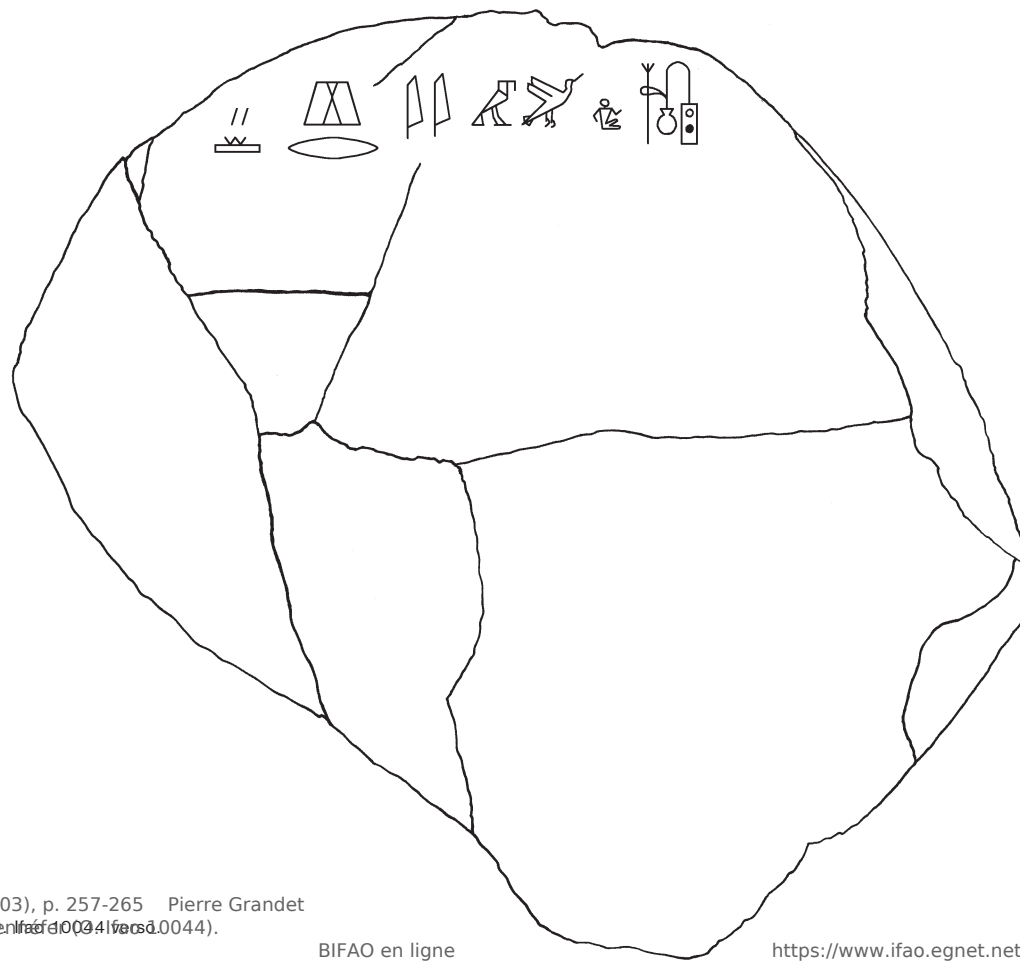


Doc. 04. O. Ifao 10044 verso.

BIFAO 103 (2003), p. 257-265 Pierre Grandet
Les ânes de Sennéfer (O. Ifao 10044).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Doc. 05. O. Ifao 10044 verso.



Doc. 06. O. Ifao 10044 recto.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net